

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 030 Claude portoit un champ d'arbres flory

[1573_Recrepastemps_Hui] 030 Claude portoit un champ d'arbres flory

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDe Claude.

Incipit non moderniséClaude portoit un champ d'arbres flory

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 030

FoliotationA8v, B1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Les vns louoyent les haux bois, & la fluste,
 D'autres le luth, comme chose angelique:
 Lors va d'entr'eux le moins melencolique,
 Leur dit: Messieurs, voulez vous que ie dye,
 Quel instrument à plus de melodie
 C'est à mon gré le loquet d'une porte
 Car quant il faut que la mignonne sorte,
 De bon matin, ferme l'huys doucement
 L'oyant sortir le mignon se conforte
 Est-il au monde vn plus doux iustrument?

¶ D'un estant marry, qu'il n'auoit
 ieusné le Raresme.

Le dernier iour de Karesme, vn saouiard,
 Qui de ieusner ne priot oncques la peine,
 Apres souper, qu'il estoit ia tout tard,
 Ayant la mague, ou la pance fort pleine,
 Voyant aussi la Pasque estre prochaine,
 Et luy bien saoul, a peu dire en soy-mesmes
 Je voudrois bien (c'est chose trescertaine)
 Avoir ieusné tout au long du karesme.

¶ De Claude.

Claude portoit vn champ d'arbres flory,
 Dedans lequel OEnone estoit assise,
 La place est vuyde, à y paindre Paris:

DES TRISTES.

Claude aussi luy veut donner sa deuise:
Mais elle attend premier qu'on luy diuise
La grace & port d'un amant bien heureux.
Qui à le bien dont il est desirieux,
Claude veux-tu que iet'oste d'esmoy?
Fay moy le bien que quiere vn amoureux,
Ainsi feras ton vray patron de moy.

D'une amoureuse aysée à
courroucer.

M'amy & moy apres ioyeux esbatz,
Nous courrouçons si resoudainement,
Et reprenons apres noyse & debat,
Soudaine paix, & doux esbatement,
Que ie crains plus les beaux yeux doucemēt
Tournez vers moy, & les ris gracieux,
Que les sourcilz de regards furieux:
Car i'ay espoir de ioye & paix nouvelle
Après courroux, apres esbatz ioyeux
Ie crains tousiours vne guerre mortelle.

De feu Guyon Précý.

Vous ne sçavez qui gist icy,
C'est le gentil Guyon Précý,
Qui mille fois de soif mourut,
Ains que du monde disparut.
Ogn'il auoit meut iugement.

B